Sommaire

Préface
À l'ouest sans perdre le nord

Vincent ARD, Bruno BOULESTIN, Sylvie BOULUD-GAZO,
Isabelle KEROUANTON, Christophe MAITAY,
Muriel MÉLIN, Marilou NORDEZ

Spécialiste des âges des métaux, chercheur au CNRS, José Gomez de Soto fait partie de ces chefs d'équipe (de fouille aussi) qui savent partager. S'il ne sait pas tout, il sait beaucoup et dispense volontiers son savoir auprès de la communauté scientifique et de ses étudiants. Le responsable de fouille et l'enseignant qu'il fut a entraîné derrière lui plusieurs générations d'archéologues qui ont tenu à le célébrer ici. Par la qualité des contributions réunies, ce *liber amicorum* n'est pas seulement un hommage à l'œuvre scientifique de José, c'est aussi un témoignage d'amitié et de gratitude envers cet homme et chercheur d'exception.

Né pour les premiers jours du printemps 1945 à Angoulême, José est solidement ancré dans le centre-ouest de la France, ses études le menant d'Angoulême à Bordeaux, puis de Poitiers à Rennes. Dès le lycée, il participe aux fouilles menées du côté de Puymoyen, près d'Angoulême, sous la direction du préhistorien Louis Duport. Puis, certificat de Préhistoire en poche, José s'attaque, dans le cadre d'une maîtrise d'Histoire de l'art et archéologie de l'Université de Poitiers, à ce monument qu'est l'ensemble sépulcral de la grotte des Duffaits, découverte peu avant par des spéléologues. Chargé tout d'abord par Yves Guillien, directeur de la Circonscription Préhistorique, de rassembler et réaliser l'inventaire du mobilier alors exhumé, il obtient l'autorisation d'y mener une fouille de sauvetage en 1971. L'abondance et la qualité du matériel recueilli mènent rapidement José, qui essaie de situer chronologiquement cet ensemble remarquable dans la Protohistoire française, à une double conclusion. D'une part, qu'il est nécessaire de se replonger dans les découvertes anciennes, éparses, du XIXe siècle ou des premières décennies du XXe siècle ; d'autre part, que cette plongée dans les archives révèle que "*nombre d'objets découverts aux Duffaits se retrouvent dans d'autres sites du Centre-Ouest*" (Gomez 1973, p. 440). Ainsi, il "*existait donc, au début du Bronze final, et peut-être dès la fin du Bronze moyen, un groupe culturel que la grotte des Duffaits permet de définir avec précision, et pour lequel nous proposons le nom de 'Groupe des Duffaits'*" (*id.*). Proposition retenue ! Cinquante ans plus tard, ce nom est toujours largement usité…

Très logiquement, sa thèse de troisième cycle, soutenue cinq ans à peine après sa maîtrise, l'amène à reprendre et rassembler la documentation concernant tout l'âge du Bronze dans le bassin du fleuve Charente, élargi au Centre-Ouest dans son ensemble et à la proche Aquitaine. Ces travaux de récolement, comme d'autres, menés à la même époque dans d'autres régions, constituent les fondations de la recherche protohistorique. Et le "Gomez 1980" des éditions Pierre Fanlac de Périgueux reste un des livres de chevet pour tout protohistorien.

Livre de chevet sur lequel s'empile un autre, arrivé un peu plus d'une décennie plus tard. Somme des travaux menés par José dans le cadre d'une thèse d'État, celui-ci est consacré à ses premières amours avec le Bronze moyen, faisant dialoguer Culture des Duffaits et Civilisation des Tumulus (Gomez de Soto 1995).

À ces deux ouvrages fondateurs s'ajoutent évidemment les centaines d'articles, contributions et directions d'ouvrage, dont celui de *L'apogée du bronze atlantique : le dépôt de Vénat* (Coffyn *et al.* 1981). Mais en plus de cette production scientifique remarquable, l'apport de José à la connaissance des sociétés anciennes réside aussi dans une production invisible impressionnante : relecteur infatigable et exigeant, il se tient toujours disponible pour conseiller et aiguiller les jeunes et les moins jeunes. Officiellement ou officieusement, mais toujours généreusement. Véritable référent typochronologique pour la communauté des bronziers, il dispense son savoir encyclopédique avec un enthousiasme non déguisé et les échanges sont souvent teintés d'un humour qui le caractérise.

Il a fouillé en Charente, et s'est parfois aventuré jusqu'en Charente-Maritime.

Souvent sous terre, au frais, parfois dessus quand il fait beau et chaud.

De la salle Plexus à la galerie Balloux.

Une chose est sûre cependant, il n'a jamais fouillé en Corse, ni dessus ni dessous.

On l'a vu, ses premiers travaux l'ont mené sous terre, en 1971, du côté de La Rochette, dans la grotte des Duffaits. Puis, de 1972 à 1980, il se faufile dans la grotte du Quéroy, à Chazelles, où il mène des fouilles de sauvetage, en amont de travaux liés à des aménagements touristiques. Le 10 mai 1981, après avoir glissé son bulletin dans l'urne en vue des élections présidentielles, José accompagne les spéléologues de l'Association de recherches spéléologique de La Rochefoucauld qui venaient de réussir à pénétrer dans la grotte des Perrats à Agris. La découverte effectuée lors de cette première visite permet d'écrire une nouvelle page de l'histoire scientifique de José et du grand livre de l'archéologie européenne. Un casque, LE casque, en fer recouvert de bronze, d'or et de corail (un chapeau assez tape-à-l'œil, tout de même…), daté du IVe siècle av. J.-C. Cette découverte exceptionnelle entraîna une première fouille de sauvetage, puis plusieurs campagnes de fouilles programmées, la grotte des Perrats recélant bien plus qu'un couvre-chef, fût-il fastueux. Les campagnes de fouilles annuelles des Perrats, suivies de quelques autres, sous le soleil de Ribérolles entre autres, permirent à bon nombre de jeunes archéologues d'user leurs premières truelles à la bonne école de fouille d'Agris.

Parmi ces (alors) jeunes archéologues, ces disciples (!), ces collaborateurs, ces amis, une cinquantaine lui rendent ici hommage, le remerciant pour sa confiance, son amitié, sa générosité, ses compétences.

Tous connaissent son sens du détail, sa rigueur, son rire communicatif, sa bienveillance, mais également son appétence pour les vieilles choses, pour l'art, pour la chine. Ainsi que son aversion pour le fromage et les doubles parenthèses (horreur glauque !), mais c'est un autre sujet...

Le présent recueil de textes est à son image, et conforme à ce que sont des "mélanges", homogénéisant des éléments plus ou moins différents pour en constituer un tout.

Ainsi, dans son cabinet de curiosités constitué au fil des années, pourraient se trouver côte à côte des jarres semi-enterrées de Bretagne et des cercueils monoxyles de Haute-Birmanie, des haches ou des épées de type britannique et un shaouabti, des tuyères zoomorphes et des appliques et parures en or.

La frange ouest de la France y a la part belle, mais le nord, l'est, le sud aussi un peu, et le plus lointain, sont également traversés. De mégalithes en grottes sépulcrales, d'enceintes néolithiques en tumulus, d'habitats en dépôts, la diversité des contextes présentés ici est à l'image de celle de ses centres d'intérêt.

Toujours un peu à l'ouest, mais sans jamais perdre le nord !

Bibliographie

Coffyn *et al.* 1981 : COFFYN (A.), GOMEZ DE SOTO (J.), MOHEN (J.-P.), *L'Apogée du Bronze atlantique. Le dépôt de Vénat*. Picard (L'Âge du Bronze en France, 1), Paris 1981.

Gomez 1973 : GOMEZ (J.), La grotte sépulcrale des Duffaits (La Rochette, Charente), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 70, n° 1, 1973, p. 401-444.

Gomez 1980 : GOMEZ (J.), *Les cultures de l'Âge du Bronze dans le bassin de la Charente*. Éd. Pierre Fanlac, Périgueux 1980.

Gomez de Soto 1995 : GOMEZ DE SOTO (J.), *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la Civilisation des Tumulus*. Picard (L'Âge du Bronze en France, 5), Paris 1995.